

→ APPEL

Assemblées  
de quartiers P21

→ THEATRE

Rencontre  
avec Fellag P23

→ ENTRETIEN

Premier bilan  
du maire P24



N°196 - 1/15 JUIN 08

# Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

# MAGAZINE

[www.brive.fr](http://www.brive.fr)



EXCLUSIF

10 jours avec le 126 RI  
en Afghanistan

→ En page 5



## 10 jours avec le 126 en Afghanistan

# L'EDITORIAL

**E**xclusif : dix jours avec le 126<sup>e</sup> régiment d'infanterie en Afghanistan. *Brive magazine*, seul media régional à se déplacer, a partagé le cantonnement, les patrouilles et le quotidien des 420 militaires brivistes envoyés sur place maintenir la sécurité dans la région de Kaboul. Une expérience unique !

Dix jours dans une capitale et ses environs où les guerres successives n'ont laissé que désolation, souffrances et pénuries. Dix jours pendant lesquels tout peut être une menace d'attentat : personne, véhicule, animal, objet. Dix jours pendant lesquels on ne se déplace qu'en convoi blindé, avec gilet pare-balles et casque. Un sac d'alerte en permanence avec soi, au cas où le retour au camp serait compromis et où il faudrait trouver asile auprès d'un autre cantonnement allié.

Partout, des ruines et des mendiants, des maisons éventrées, des routes défoncées. Partout des burqa bleues sous lesquelles se cachent toujours les femmes. Les seuls visages féminins sont ceux que nous offrent les enfants.

Dans ce pays qui livre des paysages grandioses, où l'homme se sent confronté à l'immensité, tout est à (re)construire, écoles, hôpitaux, routes, logements, réseaux d'eau, d'assainissement, d'électricité...

Un pays démuné de tout et qui se relève lentement. Un pays miné où les enfants sautent sur des explosifs en récupérant des bouts de métal pour pouvoir survivre.

Ces dix jours passés, nous vous les faisons partager à travers un dossier spécial.

*Reportage réalisé par  
Marie-Christine Malsoute et Diarmid Courrèges*



*Brive Magazine remercie l'armée française qui a assuré le bon déroulement de ce reportage et en particulier tous les militaires du 126, quels que soient leurs grades, pour leur accueil et leur volonté de montrer au mieux les divers volets de leur mission.*

**Brive Magazine** Tirage 32000 exemplaires. Dépôt légal : Juin 2008. N° L 52560, place de la Halle, 19100 Brive-la-Gaillarde. Tél : 05.55.17.64.10. Fax : 05.55.17.64.11  
Internet : <http://www.brive.net>. Email : [brive.magazine@orange.fr](mailto:brive.magazine@orange.fr). Directeur de la publication : Camille Lemeunier. Rédacteur en chef : Marie-Annick Chabbert.  
Rédaction : Patrick Coutant, Myriam Entraygues, Marie-Christine Malsoute. Suivi mise en page : Jean-Jacques Prigent. Photos : Diarmid Courrèges (sauf mentions)  
Impression : Imprimerie Ménard (Toulouse) Distribution : MEDIAPOST (05 55 23 62 41). **ABONNEMENTS** : Abonnez-vous ! C'est 30,50 Euros par an, pour 21 numéros.  
Adressez votre demande accompagnée du règlement par chèque postal ou bancaire (à l'ordre de Trésorerie principale de Brive-la-Gaillarde municipal) à : Brive Magazine, 3 place de la Halle, 19100 Brive-la-Gaillarde. **RÉGIE PUBLICITAIRE** : Agence B.E.C. ( 01.56.93.45.00 )



# SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

## → LAQUINZAINNE



### Une solution aux conflits

Restaurer la communication grâce à la **médiation** familiale : deux services pour vous aider. **P 20**



### Les urgences déménagent

**Nouvelle entrée**, nouveaux locaux pour le service des urgences du centre hospitalier de Brive. **P 21**

## → LAVILLEETVOUS

### Rencontre avec Fellag

De passage à Brive, **l'humoriste** Fellag a répondu à nos questions. **P 23**



### Spécial Afghanistan

Dix jours **avec le 126<sup>e</sup> RI**, en mission de sécurisation à Kaboul. Un reportage exclusif ! **P 5**



## → ANOTER



### Premier bilan municipal

**Philippe Nauche**, deux mois après son investiture, a tenu une première conférence de presse bilan. **P 24**



### Vélos en fête les 6 et 7 juin

**Tous en selle** et rendez-vous place Winston Churchill pour la Trial party et la Fête du vélo. **P 33**

EXCLUSIF

# 10 jours avec le 126 en Afghanistan

Textes : Marie-Christine Malsoute. Photos : Diarmid Courrèges



**L**a menace est immédiate, dès la descente d'avion. Nous sommes aussitôt équipés de Frag (gilet pare-balles) et casque avant de monter dans des véhicules blindés pour rallier, sous bonne escorte, le casernement. Le convoi file à travers la circulation et nous happons à travers la poussière ambiante ces scènes de vie qui feront notre quotidien pendant dix jours. Alors même que nous devons nous familiariser avec les sigles en vigueur : SB (suicide bomber), IED (engin explosif improvisé), UXO (restes d'engins explosifs), TIC (tireur isolé)... « Les insurgés ont déjà utilisé des femmes en burqa ou piégé une bicyclette, un âne, une vache. Il y a aussi beaucoup d'enlèvements. » Autant de menaces qui aiguissent d'emblée la vigilance et interdisent tout élan. Bienvenue dans un pays en guerre.

Ils et elles sont à peine rentrés d'Afghanistan, après quatre mois de mission dans la région de Kaboul. En tout 420 militaires du 126<sup>e</sup> régiment. Leur mission sous hiérarchie de l'OTAN : contrôler les quartiers Nord de la capitale et ses environs. Un territoire de 200 km<sup>2</sup>, à la fois urbain et rural dans un pays dévasté par les guerres. Patrouilles, surveillance, sécurisation de l'aéroport, du camp international, aide à la population, à la police, à l'armée afghane... Seul media régional à faire le déplacement, *Brive Magazine* a partagé le quotidien de ces Bisons qui ont assuré une présence dissuasive dans un secteur certes sécurisé mais où la menace pèse toujours. Exclusif, dix jours dans un pays en guerre.







**P**laque tournante de l'Asie centrale, l'Afghanistan est une République islamique. Elle est entourée par six pays, le Turkménistan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, la Chine, le Pakistan et l'Iran. Le pays presque aussi grand que la France, compte trois fois moins d'habitants qui vivent principalement en zone rurale. Pour fuir les guerres qui sévissent depuis trente ans, beaucoup se sont réfugiés à l'étranger, principalement au Pakistan et en Iran.



Une rue de Kaboul.  
Ici, pas d'eau courante.

**L**es paysages grandioses butent sur d'abruptes montagnes aux cimes toujours enneigées. L'horizontalité fuyante des plaines désertiques se heurte violemment à la verticalité. Une impression d'immensité. Et de sécheresse. Et puis, au loin, minuscule, surgit une poche de verdure. Quelques plantations, de rares arbres, un peu d'ombre, quelques enceintes terreuses masquant d'invisibles maisons. Même l'habitat se fond dans l'ocre dominant. Seule concession à cette uniformité des teintes : la couleur, quelquefois très criarde, des portails.

**K**aboul, immense métropole, enserrée de montagnes. Un épais brouillard de poussière pèse en permanence sur la ville. Une ville bruyante, bruisante, dépouillée de ses nombreux arbres qui ombrageaient rues et jardins. Un décor constitué de piètres façades, de taudis, de rues cabossées jonchées de débris et d'ordures. Aux senteurs chaudes se mêlent celles des excréments déversés à même le sol. Partout des décombres et des mendiants. Ils sont là, à chaque coin de rue, aux carrefours les plus fréquentés, habillés de haillons, assis dans un creux de la route. Des enfants crasseux et maigres, le regard grave, dans les bras de leur mère. Une frêle silhouette

entièrement dissimulée sous sa burqa d'où n'émerge qu'une main sale tendue, quémande la pièce qui nourrira la famille en l'absence du mari et père tué par l'une des guerres. Kaboul, sa surpopulation



grouillante, sa circulation désordonnée qui s'emmêle bruyamment à chaque carrefour. Ses routes, auparavant belles artères, aujourd'hui défoncées, jalonnées de nids-de-poule. Odeur de gazole dont les gens se servent pour cuisiner et se chauffer. Carcasses de chars soviétiques, dépouilles rouillées de camions militaires, véhicules renversés, maisons éventrées. Paysages de désolation. Et pourtant la vie. Des immeubles en construction, les étals des maraîchers garnis de magnifiques fruits et légumes, les grappes d'enfants qui sortent de l'école, jouent à se poursuivre... et la fierté, toujours enracinée sur les visages des Afghans.

## PETIT RAPPEL HISTORIQUE

Suite aux attentats du 11 septembre 2001, les Etats-Unis se sont lancés dès le mois suivant dans une guerre en Afghanistan : une lutte anti-terroriste pour traquer Ben Laden et les organisations talibans, baptisée opération « Enduring freedom ». Elle est soutenue par la Force internationale d'assistance et de sécurité, FIAS ou plus couramment ISAF, qui intervient sous hiérarchie de l'OTAN. Plus grande opération militaire mise sur pied par l'Alliance, elle rassemble plus de 55.000 soldats venus de 38 pays (les Etats-Unis fournissant une bonne moitié de ces effectifs). C'est dans ce cadre que la France est présente en Afghanistan. L'ISAF a divisé le territoire en régions militaires, chacune sous responsabilité d'un pays de l'OTAN. La France a reçu le commandement de la région centrale RC-C, celle de Kaboul et de la plaine de Shamali et Deh Sabz. Depuis 2001, les militaires français se relaient pour remplir cette opération Pamir qui en est à son 18<sup>e</sup> mandat. C'est le troisième auquel participe le 126<sup>e</sup> RI : 420 hommes et femmes du régiment briviste y ont donc effectué une mission de quatre mois, de janvier à mai 2008. Actuellement, quelque 1600 militaires français sont engagés sur ce théâtre. Récemment, le président Nicolas Sarkozy a promis de renforcer cette présence par l'envoi de plusieurs centaines d'hommes. Enfin, la coalition doit également accompagner le processus d'afghanisation qui rendra progressivement au pays ses prérogatives d'état souverain. Ce qui passera notamment par la sécurité. Un énorme défi !



**Warehouse (entrepôt) est le grand camp international** où sont basés les Brivistes. Situé à 8km de Kaboul, au bord de « l'axe violet » qui mène à l'aéroport Kaia, il s'étale sur plus d'un kilomètre de long, 350 mètres de large et regroupe 2080 militaires de 15 nations. La France en assure la responsabilité, c'est à dire la protection et la défense, l'infrastructure et tout le soutien logistique (hébergement, énergie, alimentation...). Chaque nation a son périmètre. Pour lutter contre l'éloignement, les militaires y ont aménagé des rappels de leur pays. Les Français ont par exemple reproduit en miniature la tour Eiffel et les Brivistes le phare de la Guierle. Le camp dispose de restaurants, popottes et autres lieux conviviaux pour égayer les rares temps libres. Mais tous les bâtiments y sont protégés par des bardages de caillasses. Le camp dispose également de 24 bunkers, en cas d'alerte de tirs à la roquette. Les forces de l'ISAF (Force internationale d'assistance à la sécurité) sont ainsi réparties dans des camps à travers le pays. La plus grande base est celle des Américains à Bagram, une forteresse de 15.000 habitants.



**Maingate : l'entrée du camp, une zone de barbelés**, de plots défensifs, de herses, de check-points successifs. Une trentaine de militaires contrôle en permanence cet unique passage. « C'est un travail un peu ingrat car nous voyons sortir tous les autres, mais il est primordial car la menace est importante », confirme le capitaine Bordais. Tout peut être piégé, véhicules, piétons, marchandises. Donc, tout doit être scrupuleusement contrôlé. « Il faut lutter contre la routine pour ne

pas baisser en vigilance. » Quelque 600 à 700 locaux travaillent dans le camp, aux cuisines, au nettoyage ou sur divers chantiers. A cela s'ajoutent les Afghans venant en consultation ou en urgence à l'hôpital du camp. « Pour les piétons, la fouille est effectuée dans des box individuels, cloisonnés ». L'extrême prudence est de mise. « Parmi nous, huit militaires femmes se chargent de la fouille des Afghanes, un sujet sensible. » Les 134 militaires formant cette compagnie ont été spécialement entraînés pour assurer la défense du camp hérissé de miradors. Mais rien ne pouvait les préparer à la vue des corps mutilés ou brûlés d'Afghans arrivant en urgence par tous les moyens possibles pour se faire soigner. « C'est nous qui les accueillons et qui les transportons. Psychologiquement, c'est dur. »



**U**ne guerre sans nom, faiblement relayée par les médias, comme mise sous silence par cet occident qui ne cesse pourtant d'y envoyer ses troupes. Quasi-ment pas un jour sans mort ou blessé côté population ou militaire. Quasi-



ment pas un seul jour sans qu'un soldat des forces internationales y soit tué et les drapeaux mis en berne. Sur les dix jours que nous avons passé sur place, seule une brève journée a vu les couleurs flotter haut dans le ciel. Pour redescendre en berne dès le lendemain. A ce jour, 14 militaires français ont perdu la vie depuis 2001.

**R**elief aride. Les routes sont des pistes de terre qui se perdent en sinuant à travers d'immenses plaines. Perdues dans ce décor, émergent des maisons détruites, éventrées, abandonnées, tels les stigmates de tant d'années de combats. Des décennies de guerre civile ont détruit la majeure partie des infrastructures du pays.



**R**obina, une petite afghane de 6 ans, a sauté sur une mine en récupérant des bouts de métal avec son père près de l'aéroport de Kaboul. C'est une patrouille française qui l'a dirigée sur l'hôpital militaire où elle a été opérée par des médecins eux aussi français. Son

visage, ses bras, ses jambes ont été gravement atteints par l'explosion. Elle devait ensuite être transférée à l'hôpital de Kaboul, avec toutes les incertitudes quant à sa survie, vu le peu de moyens et le manque d'hygiène sur place. Un épisode malheureusement habituel pour l'hôpital français. Ce jour-là, un jeune berger de 16 ans a dû être amputé de sa



jambe gauche après avoir sauté sur une mine anti-char. Les siens l'ont amené à l'hôpital avec les moyens du bord : à l'arrière d'un pick-up, sur un long trajet, sa jambe atrocement déchiquetée livrée à la poussière de la piste. « Ils arrivent au

camp par tous les moyens possibles, en charrette, en brouette... », confie consterné un des médecins. Un autre jeune de 18 ans a également été amputé d'un bras et perdu la vue. Étonnamment, ces accidents par les mines sont moins fréquents que les accidents domestiques,

principalement des brûlures dues à l'eau bouillante ou la gazinière. Comme la petite Soraya, 6 ans, gravement brûlée et qui a perdu deux de ses frères dans l'explosion de la gazinière familiale.

**L**a France a déployé dans le camp Warehouse un groupe médical de campagne. Cet hôpital miniature dispose du personnel et des moyens nécessaires pour agir très vite, faire de la chirurgie de sauvetage, avant de rapatrier le militaire une fois stabilisé.

« En tout 40 personnes et 22 lits », comptabilise le médecin-chef Durand Daste. « Cet hôpital accueille aussi beaucoup des civils afghans pour des consultations, des opérations programmées et des urgences. Il s'agit surtout de brûlures par eau bouillante, gazinière, fuite de gaz ou explosion de bouteille de gaz, d'accidents de la route et des blessures consécutives aux mines. Depuis son ouverture, il y a deux ans, cet hôpital français affiche plus de 1000

interventions. Chaque mois, il effectue plus de 1100 consultations et une cinquantaine d'opérations chirurgicales. « Environ 86% sont réalisées au profit de la population afghane. »



**Un pays miné.** Le sol afghan est encore très pollué par une cinquantaine de sortes de mines antipersonnel, antigroupe, antichar, utilisées par les Soviétiques ou les différentes factions moudjahidins. Sans compter les obus de mortier encore intacts. Quelques routes et collines sont marquées de pierres peintes en rouge qui délimitent les champs de mines. Les marques blanches indiquent que le terrain est sûr. Grâce au travail des démineurs afghans qui interviennent souvent avec comme seule protection une visière en plexiglass, les accidents sont moins fréquents, mais toujours d'actualité, malgré l'information donnée à travers les villages. Un chantier interminable...

**A l'arrière de tous les blindés,** une grande plaque rouge explique à la population en dari (la langue la plus utilisée à Kaboul) de se tenir à l'écart. Dans la circulation ambiante, les soldats en tourelle font respecter la consigne à grand renfort de gestes et en dernier recours par « warning shot », tir de sommation. Tout déplacement s'effectue en respectant des règles strictes. Même les croix rouges sur les flancs des blindés sanitaires ont été retirées : trop voyantes, elles servaient de cibles aux tirs des insurgés. Un impact psychologique redoutable sur le moral des soldats !

**Particularité du théâtre afghan :** les véhicules dont le blindage a été renforcé sont équipés de brouilleurs contre d'éventuels explosifs, d'une barre à l'avant des engins pour couper les fils d'acier tendu en travers de la piste et éviter que le mitrailleur en tourelle ne soit décapité.



**La vie en cage.** Invisible sous sa burqa bleu ciel, la femme afghane voit le monde à travers un grillage, une toute petite ouverture croisée d'à peine douze centimètres sur huit. Les seuls visages féminins sont ceux que nous offrent les enfants. Dans la campagne et les villages, les femmes en sont toutes revêtues et se cachent même à l'approche des convois. Très rares sont celles qui, dans la capitale, osent se déplacer seulement avec un foulard sur les cheveux.

**Une présence dissuasive** par l'occupation du terrain. « Les patrouilles ne passent jamais à la même heure, n'empruntent jamais le même itinéraire », explique l'adjudant Jégu. « Nous devons également sécuriser les grands axes en cas d'évacuation des ressortissants. Cela demande une bonne connaissance de Kaboul. »





**D'un pas légué par l'Armée rouge,** l'ANA, Armée nationale afghane, répète inlassablement dans les casernes sa grande parade qui rassemblera 3.000 soldats défilant devant le président Hamid Karzaï à



l'occasion de la fête nationale du 27 avril. La commémoration est menacée par les Talibans et tous les services sont en alerte : quinze suicide bombers seraient arrivés dans la capitale. Kaboul se renforce de soldats et de policiers afghans. Ce qui n'empêchera pas un attentat à la roquette, tuant et blessant plusieurs civils et militaires. « Nous voulions montrer au monde que nous pouvons attaquer partout où nous le voulons », a affirmé un respon-

sable taliban. Cet attentat a mis en lumière la fragilité des forces afghanes et leur efficacité à assurer la sécurité de la capitale comme prévue. La police est notoirement corrompue et l'armée en pleine structuration. L'ANA qui compte actuellement 50.000 hommes, recrute massivement pour porter ses effectifs à 80.000 en 2009-2010. Les Français et parmi eux les Brivistes participent à la formation de cette armée nationale.



**B**eaucoup de bâtiments prestigieux, symboles d'autorité et de culture, ont été détruits comme ici l'ancien palais du roi qui se trouve dans le faubourg ravagé de Darulaman à Kaboul. Un peu plus en hauteur, celui de la reine a subi le même sort. Le musée tout proche a vu ses collections, dont certaines uniques au monde, systématiquement pillées et détruites.

Le bâtiment a lui aussi essuyé de nombreux tirs de roquette. Mais grâce à des fonds internationaux, parmi eux l'ONG française CEREDAF et le musée Guimet, le musée a pu rouvrir ses portes et présenter quelques objets épargnés dont certains en morceaux. « Une nation est en vie tant que sa culture est en vie », souligne une plaque à l'entrée.

**F**aute de place, une classe se déroule devant l'école, en plein air. Pour pallier le manque de locaux et en attendant la construction de nouvelles salles, les écoles font souvent classe alternativement aux filles et aux garçons, le matin aux uns, l'après-midi aux autres. Le passage de notre patrouille à pied dans ce quartier très peuplé de Kaboul va vite provoquer l'affluence. Et pour l'escorte un surcroît de vigilance. D'autant que le retour au camp Warehouse doit emprunter un autre trajet, un véhicule suspect ayant été signalé sur le parcours initialement prévu.

**I**nsurgés. Un terme générique qui regroupe talibans, al-qaidistes, divers fondamentalistes et terroristes. Les attaques peuvent aussi venir de narco-trafiquants, bandes armées ou bandits d'occasion, quelques fois simples paysans prenant les armes, une fois rentrées les récoltes.

**E**ndémie majeure du pays : la **leishmaniose cutanée**, plus communément appelée « bouton d'orient » ou « ulcère d'Alep ». Cette maladie défigurante est provoquée par un parasite transmis par des piqûres d'insecte. Elle entraîne des lésions laissant des cicatrices inesthétiques. Les femmes et les enfants sont particulièrement touchés, notamment dans les populations pauvres. Les femmes sont alors souvent traitées comme des parias par leur communauté.

**L**es Français sécurisent le Nord de Kaboul, une zone qui comprend à la fois des quartiers urbains à forte population et des villages éloignés dans la plaine de Shamali et Deh Sabz. Cette zone d'action offrant un paysage composé de vastes plaines et de hautes montagnes, s'étend sur environ 50km sur 40, mais du fait de la difficulté du terrain, il est plus judicieux de s'exprimer en temps de déplacement : il faut environ deux heures pour rallier le Nord au Sud et trois l'Est à l'Ouest.

« **Nous ne sommes pas en guerre contre un pays**, mais contre le terrorisme, dans un pays en guerre », subtilité de langage que relève le lieutenant-colonel Mallassiné, chef de corps du 126. « Nous devons assurer les conditions de sécurité pour permettre aux divers organismes d'effectuer la reconstruction du pays ». Sur place, l'officier supérieur commande le BATFRA (bataillon français) de Kaboul, un bataillon international qui regroupe 620 militaires de différents régiments français ainsi qu'une bonne centaine d'allemands et une trentaine de Bulgares. « Après chaque relève, il faut recréer la confiance auprès de la population, du temps pour en récolter les fruits et ainsi mieux cibler nos actions. Là, nous avons l'impression de vraiment servir à quelque chose. Notre présence reste malgré tout dissuasive. Jusque-là, nous n'avons heureusement pas eu, nous Français, à souffrir d'un suicide bomber ou d'un tireur, à la différence d'autres nations engagées. Nous avons, certes, été toujours très attentifs dans nos missions et respectueux des coutumes afghanes. Peut-être aussi que ce comportement a joué. Nous avons été aussi vigilants à ne pas tomber dans la routine. Malgré la fatigue, l'éloignement et l'inquiétude pour les familles restées en France. »

**Un frêle enclos de pierres**, à peine une grille et des drapeaux verts flottant dans le vent : la tombe d'un martyr. Une scène courante qui orne les cimetières et les paysages à même le bas côté des routes ou à flanc de montagne. Ici, à Pompelle haut, un point stratégique qui domine l'aéroport Kaia de Kaboul.



**Une mosaïque ethnique et religieuse.** La population estimée à 31 millions d'habitants, vit à 80% en zone rurale. Elle se compose de Pachtoues, Tadjicks, Hazaras, Ouzbeks, Turkmènes... sans compter les nombreuses tribus nomades. La religion musulmane est prédominante, majoritairement sunnite, mais aussi chiite. Existente aussi des minorités hindouistes, sikhs, juives. Une mosaïque qui relativise beaucoup la conscience d'appartenir à une même nation. Les dirigeants comptent notamment sur l'armée en plein recrutement, pour renforcer cette conscience.

« **Gagner les cœurs** » : une arme « humanitaire » stratégique. Parallèlement aux missions spécifiquement militaires qui restent la priorité et l'essentiel de leur présence, les Français déploient des actions en faveur de la population : construction d'école, remise en état de terrains, aménagement d'un puits, aide médicale et vétérinaire... Ici, ils apportent des soins dans le village Deh Eh Bala à 2200m d'altitude au Nord de Kaboul. L'estimation des besoins passe par des relations suivies avec les maleks (maires), les shuras (l'équivalent des conseils municipaux), ou les wakils (chefs de quartier). Des opérations qui facilitent le contact avec la population et permettent aussi de récolter des renseignements. « C'est toujours donnant donnant », commente le sergent Mercier qui a sécurisé le village avant notre arrivée. Un ordre de grandeur : en parallèle à plus de 1800 patrouilles, les Brivistes ont participé à une trentaine de ces opérations civilo-militaires dites CIMIC.





**P**atrouille de nuit et à pied dans le Police district PD15. Les rues ne sont quasiment pas éclairées et la vigilance est maximale. L'escorte équipée de lunettes de nuit, scrute l'obscurité alors que le lieutenant-colonel Mallassin et le chef de groupe s'entretiennent avec l'interprète et un gardien de nuit afghans. Soudain, un coup de feu. Repli immédiat vers les blindés. Plus de peur que de mal, il s'agissait d'un tir de sommation : une voiture tentait de forcer le passage. La patrouille peut reprendre.



**S**urprenant village d'Estalef qui surgit, à 40km de Kaboul, comme une oasis dans le désert afghan. Sa verdure luxuriante tranche avec les montagnes arides et désolées. Ici, il y a des arbres, des platanes, des eucalyptus, des champs de blé et de nombreuses vignes dont les raisins, secs, relèvent les plats à base de riz. Il aura fallu quatre heures de pistes chaotiques au convoi du lieutenant Rocagel pour atteindre ce district le plus au Nord de la zone française. C'est dans cet ancien lieu de villégiature des kaboulis qu'est situé le célèbre hôtel Massoud, enfin ce qu'il en reste. Le lion du Panshir, figure de proue de la lutte contre l'occupation soviétique puis le régime des talibans, y séjournait régulièrement. Assassiné quelques jours avant l'attentat du 11 septembre, le commandant Massoud est aujourd'hui vénéré comme un véritable héros. Son portrait s'affiche en grand sur la façade de nombreux bâtiments.



**D**e jour comme de nuit, le ciel est sillonné de bruits aériens. Avant de se poser, les hélicoptères et les avions militaires tirent des leurres pour détourner d'éventuelles roquettes. Les hélicos volent portes ouvertes, une mitrailleuse de chaque côté et les avions décollent en montant très vite pour éviter des tirs depuis les collines environnantes. Le district le plus proche de l'aéroport se révèle le plus risqué. Les dédales de maisons basses à toit plat qui se profilent dans l'axe du décollage, offrent de bons refuges pour les tireurs de roquettes.

**P**eu répandue, une école mixte au village Deh Eh Bala dans la montagne. Elle compte seize professeurs dont 6 femmes chargées de l'enseignement des filles, à peine 30% des 637 élèves. L'une de ces classes a d'ailleurs lieu au fond, dans le couloir. A la différence des garçons qui ne sont pas soumis au port d'un uniforme, les filles doivent être revêtues d'une longue tunique noire et d'un large foulard blanc. Et malgré cela, à notre approche, la plupart se détournent et tentent de cacher leur visage.



« **L**a maîtrise de l'eau est une urgence », explique Bertrand Daugeron de l'ONG française Afrane développement. « Ce n'est pas que le pays en manque car les sommets sont toujours enneigés. Il faut ralentir son glissement pour lui permettre d'imprégner les nappes phréatiques, fixer l'humidité et augmenter ainsi les terres cultivables. » Présente depuis 1980, cette ONG qui s'investit dans de nombreux domaines, mène également en collaboration avec la population la construction de diguettes, de bassins versants et la restauration de karese, un système d'irrigation souterrain très ancien et fortement endommagé par les guerres. En Afghanistan, 75 % de la superficie est composée de déserts montagneux, arides et froids, où les conditions climatiques sont extrêmes.

**Une trentaine de photographies de ce reportage exclusif en Afghanistan seront visibles du 30 juin au 12 juillet à la bibliothèque municipale.**



**Pompelle.** Une colline des plus stratégiques, au milieu du dispositif français, avec vue plongeante sur la zone Nord de Kaboul et son aéroport. Les Bisons y sont présents 24h sur 24, surveillant la ligne de crête, dans un fortin, qui domine également de l'autre côté le village de Tarakhel, d'où est né le mouvement taliban. « La population nous est moins favorable, mais sans nous poser de problèmes », affirme le lieutenant Leray, en poste avec sa section. Un poste d'observation est déclenché au sommet, Pompelle haut, dès qu'un avion de passagers est annoncé.



**Marché de Qarah Bagh.** Des cabanes en bois, des conteneurs font office de magasins. Les denrées sont quelquefois proposées à même le sol sur une couverture ou un plastique. L'Afghanistan est avant tout un pays agricole, mais les guerres ont détruit le pays. Il était auparavant connu pour sa production de fruits. Les étals du marché proposent raisins, cerises, pastèques, poires, abricots, melons, sucre de canne, noix et même noix de coco. Il ne sera pas possible ce jour-là d'effectuer une patrouille commune avec la police afghane. Celle-ci a été mobilisée sur une vaste opération de destruction de champs de pavots. Beaucoup de terres sont occupées par cette activité qui empêche la production de céréales, de fruits et de légumes. Aujourd'hui, le pays importe ces denrées.



**Grande prise d'armes le 23 juin.** Pour marquer le retour de tous les Bisons de leurs différents théâtres de projection extérieurs, une prise d'armes aura lieu lundi 23 juin à 17h dans les jardins de la Guierle. Cette cérémonie regroupera l'ensemble des compagnies du régiment «en ordre de bataille» et sera animée par la musique militaire de la région. Elle sera présidée par le général Frère, commandant la région terre sud-ouest à laquelle appartient le 126, en présence du général Ribayrol, commandant la 3<sup>e</sup> brigade mécanisée, unité dont dépend directement le régiment briviste. Salle Brassens, une exposition photo ainsi qu'une projection vidéo retraceront les missions effectuées par les Bisons en 2008 en Afghanistan, Côte d'Ivoire et Guyane.





**A**vec le barrage de la langue, impossible d'avoir un contact direct avec la population. Un interprète accompagne les soldats dans leurs missions quotidiennes. « Les Français sont bien appréciés à Kaboul et dans la plaine de Shamalie car ils ont un contact différent, vont chez l'habitant », affirme Gholam qui a vécu dix ans en France avant de revenir dans son pays. « Ici, il est très difficile de vivre. Tous les prix ont doublé en trois semaines. En plus, Kaboul est passé d'1 million à quatre millions d'habitants en 4 ans. Beaucoup de réfugiés reviennent au pays. Il y a un gros problème de logements et de spéculation immobilière. La construction a repris depuis trois ans, mais pas suffisamment. »

**B**aptême du feu pour le sergent Bouyouch de la 4<sup>e</sup> compagnie qui commande un groupe d'une dizaine d'hommes déjà aguerris. Tous, même les plus jeunes âgés de 21 ans, ont déjà effectué au moins une mission en Côte d'Ivoire ou Centre Afrique. Ce qui n'empêche pas le sous-officier de rappeler quotidiennement les consignes de sécurité à respecter lors des déplacements, en cas de panne, d'accident ou de tireur isolé : « faire la bulle ». Une vigilance qui ne doit jamais se relâcher devant la routine. Leur mission, ce jour-là, est de patrouiller en véhicules dans un large secteur à proximité de l'aéroport, d'en renforcer la sécurité en

assurant une surveillance régulière des collines à moins de 5000 m du site, donc à portée de missiles portatifs. Une présence dissuasive. Ils iront également vérifier avec la KCP, police afghane, une cache de roquettes qui a été signalée. Déception sur place : il s'agit en fait des seuls empennages. Les coordonnées GPS seront toutefois transmises au génie. « Il faut toujours vérifier », commente l'adjudant Jégu, chef de section. « Même abîmées, les armes peuvent se révéler dangereuses pour la population ou être réutilisées pour des attentats. Et toujours se méfier, car il peut s'agir d'un piège pour attirer les militaires. »

« **I**ci, on est confronté à un problème relativement invisible. Nous sommes dans une zone qui a longtemps été délaissée par les aides à la population. Les gens sont méfiants. Mais à force, nous sommes de mieux en mieux accueillis », constate le lieutenant Amarger. « A l'Est de ma zone, je sais qu'il y a du trafic car il y a un nid d'insurgés de l'autre côté de la montagne. » Il faut donc occuper le terrain, avoir une présence dissuasive, établir patiemment le contact et glaner des renseignements. Le travail de tout un mandat. Le Français a réussi à établir un bon relationnel avec le malek de Tangi Kal Ay. L'ancien chef moudjahidin, aujourd'hui revenu s'installer dans son village, veut participer à sa reconstruction. Il juge la présence occidentale « efficace ». « Mais les Afghans doivent arrêter d'être des mendiants. Nous devons construire des puits, des écoles, aider les paysans, les cultivateurs. Reconstruire servira la sécurité. »



« **L**es Afghans apprécient la « french touch ». Lorsqu'ils s'arrêtent dans un quartier ou un village, une fois le périmètre sécurisé, les Bisons troquent le casque contre le béret et mettent leur Famas toujours chargé en bandoulière. Un signe qui se veut amical. De même, ils n'hésitent pas à prendre le thé et montrent un certain respect pour les coutumes locales. « Lorsque les habitants reconnaissent que nous sommes Français, ils nous saluent. Ça fait plaisir », avoue le major Cayrel.

**Des colombes pour les Bisons. Pendant sa mission, le 126 a reçu un émouvant courrier de Brive. Il s'agissait de dessins, dont beaucoup de colombes, réalisés par les enfants en maternelle et primaire à l'école Saint-Germain. « Cette collection de colombes colorées, message d'admiration et de soutien », a écrit l'institutrice, « et de solidarité envers les papas et mamans envoyés en Afghanistan pour une opération de maintien de la paix ».**



19 avril, village de Deh Eh Bala, les enfants sortent de l'école. La vie continue.

**T**émoignages. **Charline Tomaszewski a 22 ans** dont déjà deux dans l'armée. L'Afghanistan est sa première opération extérieure, OPEX. Affectée à la protection du camp, elle s'occupe des badges et de la fouille des femmes. « Je sors aussi quelquefois en patrouille avec ma section. Je dois mettre une cagoule sur la tête afin de ne pas montrer que je suis une femme et me tenir en retrait. C'est une grande expérience, découvrir un autre pays, une autre culture. L'éloignement d'avec ma famille est un peu difficile, mais le séjour est passé assez vite. La première chose que je ferai en rentrant ? Prendre un bon bain. » **Le sergent Cindy Thevenin, 28 ans, est mécanicienne.** « Au régiment, nous n'effectuons que les petites réparations. Ici, nous devons nous charger de plus grosses car les véhicules souffrent beaucoup du terrain et du surblindage. Professionnellement, c'est plus intéressant. » La jeune femme est très impatiente de retrouver sa petite Lilou de 2 ans. Tout comme son collègue le caporal-chef Solloy. Lui, c'est son épouse, également militaire, qui est restée à Brive pour s'occuper de leur petite fille de dix mois.



## Aéroport Brive Souillac !

6 ans et quelques mois viennent de s'écouler depuis le 14 septembre 2001, date à laquelle j'ai pris la Présidence avec un mandat simple : faire passer ce projet de l'acte de réflexion à l'acte de construction.

Très critiqués, parfois à la peine, les choix politiques et techniques font aujourd'hui consensus, qui n'ont pas à rougir des remarques de la Chambre Régionale des comptes.

J'ai toujours pensé que le portage politique devait être volontariste dans un tel projet, non pas pour satisfaire une ambition personnelle mais plutôt, pour sortir définitivement du ni-ni en formulant les meilleures propositions face aux enjeux du projet. Je reviens sur les 5 enjeux majeurs qui ont nourri l'aboutissement du projet :

**Le 1<sup>er</sup> des enjeux** était la prise en compte du territoire d'influence aux confins des 3 départements et des 3 régions. Le projet devait se concevoir autrement que par le simple déménagement d'activités et de trafic de Brive Laroche – **Le 2<sup>e</sup> enjeu**, avec la création du nouvel aéroport sur le site de Brive Souillac, permettait de libérer un nouvel espace urbain de 52 hectares, une chance pour notre ville de Brive de récupérer une réserve foncière aussi stratégique qu'économique – **Le 3<sup>e</sup> enjeu** était d'inscrire notre ville dans un développement économique en devenir et réussi grâce aux compagnies « à faible coût », dont nous connaissons aujourd'hui, même si elles doivent adapter leur modèle économique, leur intérêt pour le territoire - **Le 4<sup>e</sup> enjeu** était de prévoir les conditions d'accueil d'un projet industriel des métiers de l'aéronautique, pour être moins vulnérable aux baisses d'activités possibles de trafic passagers, notamment liées à l'impact du prix du carburant, mais aussi d'être en mesure de créer plus d'emplois. Les caractéristiques ont été inscrites, dès 2004, dans le cadre de l'avant projet de plan de masse. De plus, notre proximité avec Toulouse Blagnac est un atout fort et rend Brive Souillac attractif pour les métiers aéronautiques. Il n'est pas impossible d'ailleurs, d'imaginer l'aéroport de Brive Souillac comme base secondaire de maintenance de certaines compagnies aériennes, grâce notamment au projet industriel de Derichebourg - **Enfin, le 5<sup>e</sup> enjeu** sera celui de la synergie et de l'inter-modalité des transports, Brive Souillac possède la conjonction des moyens de transports, le rail, l'autoroute et l'aérien à portée de main.

Ce projet de désenclavement est **une aubaine pour demain**. Comme l'indique l'observatoire SIRUIS, référence internationale dans le domaine de la mesure des retombées économiques, les retombées attendues de Brive Souillac d'ici 10 ans devraient être égales à 3 fois notre investissement... **Brive Souillac est un levier de croissance économique.**

Je remercie en particulier Daniel Surret, ancien Directeur des services techniques de la ville de Brive et Joël Pouyade et Paul Cheung Long, pour leur accompagnement et leur dévouement à la réussite du projet.

*Frédéric Soulier*

### Brive : revoilà l'augmentation de la délinquance

Deux mois de laxisme municipal, et revoilà déjà les premiers signes inquiétants d'une recrudescence de la délinquance à Brive, avec notamment une hausse des dégradations des biens publics et privés. Il semblerait que plus aucune directive ne soit donnée à la Police municipale, la sécurité ne serait-elle plus une priorité politique ? Il est vrai qu'en son temps les élus socialistes avaient voté contre la création de la police municipale, comparant même le rôle du Maire de Brive à celui de shérif...

La police municipale attend une ligne de conduite claire, et le Maire, qui est le chef de la Police municipale, doit impulser comme par le passé un partenariat efficace avec les services de l'Etat. **Il en va de la sécurité des Brivistes et du bien vivre à Brive.**

*Le groupe des élus de l'opposition conduit par Frédéric Soulier*

### Gens du Voyage : une concertation franche dans la confiance et la transparence !

Le Maire de Brive nous a annoncé la création de 20 terrains familiaux et 2 aires d'accueil à Brive. Dont acte ! C'est en cohérence avec la loi qu'il a votée dans le gouvernement de Monsieur Jospin. **OUI, mais où est la concertation ?** On a le sentiment que l'on veut gagner du temps et que tout ceci finalement devrait passer dans le cadre d'une grande concertation avec les habitants... cet été ! Comme chacun le sait, les concertations pendant la période de juillet-août ne sont pas les plus propices, sauf à nous imposer un schéma déconcertant de concertation au retour de nos congés d'été ! Même le groupe municipal d'opposition est écarté des discussions, pourtant le Maire et ses élus par le passé ont toujours été invités à la commission ad hoc des gens du voyage.

*Le groupe des élus de l'opposition conduit par Frédéric Soulier*

### Droit de grève OUI mais droit pour les parents d'aller travailler !

Lors de la grève des enseignants le 24 janvier dernier, la ville de Brive-la-Gaillarde avait accepté de mettre en place un service minimum d'accueil dans les écoles. Les parents avaient apprécié cette initiative nouvelle qui avait permis à celles et à ceux qui n'ont personne sur place pour garder leur enfant, d'aller travailler en toute liberté. Jeudi 15 mai 2008, nouvelle journée de grève à Brive. Mais voilà, autre majorité municipale, autre décision... le dispositif mis en place pour l'accueil des enfants dans les écoles **n'a pas été reconduit.**

Cette décision du Maire est regrettable car en supprimant le service public proposé aux familles, le Maire oblige les familles à prendre un jour de congés, mais pour celles qui ne peuvent prendre un jour de repos, cela devient une dépense nouvelle et donc du pouvoir d'achat en moins, notamment pour les plus modestes.

*Le groupe des élus de l'opposition conduit par Frédéric Soulier*

## LE BEST OF DU PAYS DE BRIVE



L'office de tourisme de Brive vient de faire paraître la 2<sup>e</sup> édition des hits touristiques du Pays de Brive. Soit 20 sites à voir absolument, recensés pour les touristes mais aussi les habitants de la région. Plus de 45 000 foyers de la Communauté d'agglomération de Brive et du Terrassonnais recevront en effet cette brochure par courrier. Une belle occasion pour tous de repartir à la découverte de ces lieux, si proches de nous et parfois encore trop méconnus. ●

## VOYAGE AU PAYS BASQUE

L'association touristique des cheminots de Brive organise un voyage du 25 au 30 août.

Au programme : excursion avec visite de la vieille ville et du port de San Sebastian ; visite de Bayonne (ses remparts, sa cathédrale), de Saint-Jean-de-Luz. Egalement prévu, une excursion de la Rhune et visite au village d'Ascaïn, découverte de Saint-Jean-Pied de Port, Anglet, Biarritz et de l'arrière-pays basque...

Ce voyage est ouvert à tous. ●

*Renseignements et inscriptions en téléphonant au 05.55.23.25.92 aux heures des repas.*

## → LYCÉE

## Des trophées Lavoisier

**Savoir-faire** → Les trophées remis fin mai lors des championnats de France VTT UNSS à Argentat sortaient tout droit du lycée Lavoisier. Ce sont en effet les élèves en terminale bac pro ROC (Réalisation d'ouvrages chaudronnés) qui ont entièrement, et en un temps record, conçu et réalisé sous la houlette de leurs profes-

seurs une vingtaine de trophées ainsi qu'une œuvre d'art symbolisant l'événement. Les élèves ont opté pour un mobile à double positionnement qui a ensuite été peint par les apprentis en peinture carrosserie. C'est la quatrième fois que l'établissement participe à une telle opération. ●



# Carte blanche aux danseurs

**Quand un lieu de formation devient aussi espace de création : rencontre avec Dominique Plas, professeur de danse contemporaine au conservatoire de Brive.**

**D**ébut mai, le professeur avait donné carte blanche à ses élèves de 3<sup>e</sup> cycle, le temps d'une soirée à l'auditorium François Poulenc. Une

première ! « C'était l'occasion de mettre en lumière leur sensibilité et leur talent d'artiste. » Pour l'occasion, Dominique Plas avait aussi invité trois anciennes élèves, Mathilde Rader, Cybille Soulier et Caroline Jaubert, aujourd'hui en fin de formation dans des conservatoires supérieurs, ainsi que Cyriaque Villemaux, danseur du

conservatoire national de Paris. « La fraîcheur et l'émotion qui s'est dégagée de cette soirée prouve que le conservatoire est un lieu de formation mais aussi un espace de création et qu'il



faut continuer à donner la parole à ces jeunes artistes. » Une première qui aura marqué le public, malheureusement trop clairsemé au regard de la qualité de la prestation. ●

M.C.M.



Photo Mathieu Roth, Le Gentil





## LA VOIX DE L'ÉGALITÉ

Les élèves de seconde 3 du lycée Georges Cabanis de Brive ont joué le 30 avril, au théâtre Expression 7 à Limoges, leur pièce « La Voix de l'égalité ». Ce spectacle qui a obtenu le 1<sup>er</sup> prix du concours national « Les olympes de la parole » a été présenté en présence d' Anne Sancier-Chateau, recteur de l'académie de Limoges, et de Jean-Claude Pujol, chef du service académique de l'information et de l'orientation. La pièce créée et interprétée par les collégiens de Cabanis est une réflexion sur la place de chacun et chacune dans le monde scolaire, familial puis dans la société, au travers du thème central de l'égalité entre les femmes et les hommes articulée aux métiers. Le concours « Les olympes de la parole » est organisé par l'Association française des femmes diplômées des universités (AFFDU) et le ministère de l'Éducation nationale. ●

## ALAIN LAGARDE, NOUVEAU PRÉSIDENT DE DORSAL

Le Syndicat mixte DORSAL (Développement de l'offre régionale de services et de l'aménagement des télécommunications en Limousin\*) a désigné son nouveau président en la personne d' Alain Lagarde, adjoint au maire de Tulle et vice-président de la communauté de communes de Tulle et Cœur de Corrèze. Il succède au député-maire de Guéret Michel Vergnier. Le nouveau président aura pour première tâche de suivre les réajustements du réseau hertzien via la technologie WiMax. Les travaux de premier établissement du réseau régional, associant la fibre optique, l'ADSL via les centraux téléphoniques



et la diffusion hertzienne WiMax sont désormais achevés.

\* DORSAL compte pour membres la Région Limousin, les départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne, la Ville de Limoges, la CAB, les Communautés de Communes de Guéret Saint-Vaury et de Tulle et Cœur de Corrèze.

## → ACTUALITÉ

# ANNA GAVALDA À BRIVE

### La Consolante →

Anna Gavalda sera à Brive le vendredi 13 juin, à partir de 15 heures pour une dédicace de son dernier roman, *La Consolante*, à la librairie Privat /Les 3 épis. Avec ce roman, l'auteur de *Je l'aimais, Ensemble, c'est tout, 35 kilos d'espoir* (livre jeunesse) nous plonge au cœur de la vie de Charles mais surtout de celles qui l'entourent, Anouk et Kate. Une histoire - des histoires - contée dans une écriture



fine, joyeuse mais avant tout généreuse. C'est cela Anna Gavalda, du soleil dans les mots pour habiller le quotidien. ●

## DERNIÈRE MINUTE

### → SOLDES D'ÉTÉ

Les dates des soldes de l'été sont fixées par arrêté préfectoral du mercredi 25 juin au mercredi 6 août inclus.

### → CŒURRÉZIENNE

Des étudiants en licence STAPS organisent dimanche 29 juin une randonnée pédestre incluant les personnes en situation précaire ainsi que celles à mobilité réduite. Rendez-vous dès 9h toute la journée sur le causse corrézien pour randonner ensemble. Rens : 05.55.88.02.71 ou [staps@brive.unilim.fr](mailto:staps@brive.unilim.fr)

### → WANTED

L'association Les trois magots réédite Wanted, son jeu de piste scénarisé, du 21 au 29 juin. Un jeu gratuit et ouvert à tous, entre balle aux prisonniers et franche camaraderie, dans l'esprit du film «Les tontons flingueurs». Rens : 06.07.69.41.65.

### → COPAINS DE PAULINE

2231,89€ : c'est le montant du chèque remis par les étudiants de l'IUT GEA à l'association les Copains de Pauline. Cette somme (fruit de la vente de tee-shirts dédiés par les joueurs cabistes) permettra l'achat de vêtements, médicaments et petit électroménager à destination d'un ou plusieurs orphelins en Russie. Vous pouvez encore vous procurer des tee-shirts. Rens : 05.55.28.23.25.

### → DÉDICACE

Franck Bouyses et Pierre Demarty, auteurs du livre « Le Mystère H. » dédicaceront leur ouvrage vendredi 6 juin fin d'après-midi et samedi 7 juin en matinée à la librairie Privat-Les 3 épis.

→ Brive-la-Gaillarde, une ville avec son caractère

## La médiation familiale : une solution aux conflits



**Les relations familiales sont complexes et conduisent parfois à des brouilles inextricables. Le médiateur est celui ou celle qui permet de rétablir un lien par une présence et une parole constructives.**

**L**e conflit est généralement ce qui amène les personnes en médiation familiale.

Parmi quelques exemples :

- *Je ne vois plus mes enfants et en plus...je dois payer.*
- *Ma sœur a quitté la maison. Mes parents ne veulent plus la voir mais je sais bien que tout le monde y pense.*
- *Notre mère âgée ne peut plus rester seule chez elle. Mes frères refusent son placement en institution.*
- *Notre fille ne veut pas que nous voyions nos petits-enfants.*
- *Nos parents viennent de décéder et nous ne parvenons pas à nous mettre d'accord sur cette succession.*

La médiation familiale est une autre manière d'aborder les crises familiales dans leur diversité, afin de restaurer une communication et ainsi préserver ou renouer les liens entre les membres d'une famille. C'est une démarche qui permet aux membres d'une famille de prendre ensemble les décisions qui les concernent, dans un cadre neutre, sécurisant et amiable.

### UNE DÉMARCHE VOLONTAIRE

Les personnes concernées doivent être d'accord pour se rencontrer, pour arrêter les hostilités, échanger dans l'écoute et le respect de l'autre, dans la recherche d'un dialogue positif excluant toute stratégie « gagnant / perdant ».

### SON ORGANISATION

La médiation familiale se déroule en plusieurs phases : le premier entretien est un entretien d'information gratuit. Les entretiens de médiation sont confidentiels, leur durée varie de 1 heure et demie à deux heures. Au fil des entretiens, sont évoqués les circonstances du conflit ou de la rupture, les besoins et attentes de chacun, les responsabilités réciproques.

Des solutions concrètes sont recherchées, discutées et formalisées.

Une participation financière est demandée à chacun en fonction de ses ressources. Si la médiation est ordonnée par un juge, elle peut être prise en charge par l'Etat lorsque les personnes bénéficient de l'aide juridictionnelle.

Au terme du processus de médiation familiale, les accords auxquels les personnes sont parvenues peuvent être rédigés. Ils ont une valeur de contrat et peuvent être homologués par un magistrat à la demande des intéressés.

### QUI EST CONCERNÉ ?

Les couples ayant des enfants et en situation de divorce, séparation.

Les jeunes en rupture avec leur famille.

Les grands-parents qui souhaitent restaurer un lien avec leurs petits-enfants.

Les familles concernées par un conflit ou une rupture.

### QUI EST LE MÉDIATEUR FAMILIAL ?

Un professionnel titulaire d'un diplôme d'Etat. Tiers impartial et indépendant, il accompagne les membres d'une famille pour rétablir un dialogue constructif et rechercher ensemble des accords acceptables, prenant en compte l'intérêt de chacun et surtout celui des enfants. ●

### LES ADRESSES

**En Corrèze, deux services conventionnés sont à la disposition des familles :**

- **Le service de médiation familiale de la Caisse d'allocations familiales :** Espace Famille, 16 rue Louis Latrade à Brive. Tél : 05.55.87.79.74.
- **L'association Médi-Actif,** 23 rue Maillard à Brive. Tél : 06.87.19.84.10.



# Bienvenue aux Assemblées de quartier

Dès cet été, des Conseils de quartier seront créés afin d'impliquer directement les Brivistes dans les décisions liées à leur ville. Chaque conseil de quartier, présidé par un maire-adjoint, sera composé de 30 personnes volontaires, habitant ou exerçant une activité professionnelle dans le quartier. Quatre grands secteurs ont d'ores et déjà été définis et attribués à un élu : Michel da

Cunha, *Brive Ouest* ; Chantal Féral-Mons, *Brive Sud* ; Camille Lemeunier, *Brive Est* ; Philippe Lescure, *grand Centre* (voir *Brive Magazine* n°193, 16 au 30 avril 2008).

Afin d'expliquer aux Brivistes la vocation et le fonctionnement de ces prochains Conseils de quartier, des Assemblées de quartier seront organisées entre le 20 et le 30 juin. Ces réunions sont ouvertes à tous ; elles

présenteront les différents modes d'implications proposés aux Brivistes qui souhaitent s'engager dans les décisions locales concernant leur ville. Dès à présent, les personnes qui le désirent peuvent adresser leur candidature au Conseil de leur quartier à l'adresse suivante : *Monsieur Philippe Nauche, Conseils de quartier, mairie de Brive, BP 80433, 19312 Brive cedex.* (inscriptions avant le 29 juin)

## → CENTRE HOSPITALIER

# Les Urgences déménagent !



Depuis le 21 mai, l'accueil au service des urgences du centre hospitalier se fait par l'avenue Henri Queuille (à droite en montant vers la Pigeonnie). Fini le long couloir où s'entassaient les patients et l'ancienne entrée des urgences où les ambulances débarquaient un brancard sous l'œil curieux de visiteurs. Le nouveau service des Urgences du centre hospitalier est dorénavant flambant neuf et dispose d'un bel espace de 1500 m<sup>2</sup> (600 m<sup>2</sup> dans les anciens locaux) situé à l'arrière du grand bâtiment.

« C'est une restructuration totale des Urgences et du Smur », explique le docteur Jacques Remize, chef du service. « L'accès est maintenant dédié aux seules urgences alors qu'auparavant, tout le monde empruntait ce passage. Aujourd'hui, les ambulances arrivent par une entrée spécifique, abritée, avec un mouvement de circulation continu et fonctionnel. »

Ce nouveau service des urgences, conçu pour assurer une meilleure fluidité, se décline en trois zones : la zone d'accueil, la zone de soins et la

zone d'hospitalisation de courte durée.

A l'accueil, la réception est renforcée par la présence en continu d'une infirmière travaillant en étroite collaboration avec l'agent administratif et l'équipe de soins. La zone de soins est sectorisée :

- La consultation externe dispose de 3 boxes pour accueillir les patients et gérer les soins mineurs.

- Un autre secteur - également 3 boxes -, concerne les urgences vitales et les situations médicales graves.

- Une zone « Plan blanc » à destination des situations exceptionnelles (intoxications alimentaires en nombre, accident de la route important) permet de répondre au mieux aux nécessités dans ces cas d'affluence.

- Une unité médico-judiciaire avec un médecin formé aux cas d'agression, de maltraitance et de violences conjugales.

Enfin, au mois de septembre, ouvrira une zone d'hospitalisation de courte durée :

« Certains états cliniques méritent une surveillance rapprochée et cette dernière zone de 9 lits, reprend le dr. Ramize, permettra de garder un patient en observation pendant quelques heures avant son orientation définitive » ● M.E.

## → THÉÂTRE

# Fellag : « Tous les Algériens sont des mécaniciens »



**T**héâtre de la Grange, en mai dernier. Sur la scène, pour tout décor, quelques draps pendus à leur fil et deux pupitres. L'artiste arrive sur scène, tout sourire et texte en main. « Inspirez... désespérez », lance-t-il à l'adresse du public qui reprend comme un seul homme. Fellag possède le verbe enchanteur de ceux qui aiment partager... Et faire rimer rire et émotion. Au cours de cette lecture-jeu, ébauche du spectacle qu'il créera dans quelques jours au Festival de Fourvières, le comédien évoque comme toujours son Algérie... cette terre qui le vit naître, où tout le monde, dit-il, est mécanicien et possède le génie de survivre au jour le jour. Une critique amoureuse, parfois féroce mais toujours tendre, poétique et follement drôle que Fellag emmènera en tournée partout en France dès la rentrée. Rencontre.

**Brive Magazine :** Comment est née l'idée de ces lectures-jeux au cours desquels le public est invité à assister à l'élaboration de vos spectacles ?

**Fellag :** Je suis seul sur scène... et pendant les répétitions aussi, seul dans le noir face à une salle vide. Pour remplacer des partenaires qui vous donnent l'énergie, leurs regards et vous permettent de réfléchir à votre jeu, j'ai pensé qu'il serait intéressant

d'inviter des gens à venir me regarder. Pas des copains qui auront un faux regard mais un vrai public. C'est ainsi qu'est née l'idée d'inviter des gens à assister à mes répétitions. Ils sont prévenus qu'ils ne vont pas voir un vrai spectacle mais assister à un travail de l'acteur. La première fois, cette confrontation m'a donné tellement d'énergie, procuré une telle montée d'adrénaline, que le lendemain j'ai jeté un tiers de mon texte, l'ai réécrit et suis devenu accro à cette méthode. La présence des gens pendant ces répétitions publiques me pousse dans mes retranchements. Par leurs regards et leurs réactions, ils m'obligent à me surpasser, à inventer et à recréer.



A l'issue du spectacle Fellag a rencontré plusieurs nouveaux élus brivistes.

**Brive Magazine :** Ce qui est amusant, c'est que pour la première fois, vous n'êtes plus seul sur scène...

**Fellag :** En effet, pour mon nouveau spectacle, je joue avec Marianne Epin une comédienne qui connaît mon travail depuis longtemps. Elle s'est montrée très intéressée par cette façon de travailler en répétition. A Grenoble, il y a quelques semaines, une première expérience l'a définitivement conquise.

**Brive Magazine :** Votre nouveau spectacle s'intitule « Tous les Algériens sont des mécaniciens ». C'est vrai ?

**Fellag :** Oui, c'est vrai, car en Algérie comme dans beaucoup de pays fermés aux importations comme à tout ce qui vient de l'extérieur, le parc automobile est le même depuis cinquante ans. Et les gens doivent se débrouiller avec et le faire vivre le plus longtemps possible. Cela avec une ingéniosité et une inventivité remarquables. Mais ce qui m'intéresse le plus c'est la solidarité des gens. Quand une voiture tombe en panne, il y a toujours vingt personnes qui se mêlent en même temps de vouloir réparer. Ce que j'aime, c'est la synergie que dégage alors la communauté, comment le vivre ensemble autour d'un moteur – qui n'est qu'un prétexte – révèle les différentes personnalités. Je suis issu d'un quartier populaire - Tizi-Ouzou en Kabylie, Ndlr - et j'ai engrangé des histoires pleines de générosité et avec elles j'essaie de raconter comment un peuple qui n'arrive pas à avoir tout ce qu'il désire, invente des histoires et des mécaniques pour continuer à vivre au jour le jour.

**Brive Magazine :** Et c'est bien un véritable hommage par l'humour que vous rendez au peuple algérien...

**Fellag :** Oui, un hommage, un acte d'amour aussi pour un peuple empli de générosité et d'humanité mais qui subit toutes sortes de pénuries quotidiennes dans tous les domaines. Je crois que mes spectacles sont des critiques amoureuses de l'Algérie. C'est Coluche qui disait qu'il ne riait que des gens qu'il aime. S'il n'y avait pas d'amour, personne ne pourrait supporter ce que l'on raconte. ●

*Propos recueillis par P. Coutant*



## → ENTRETIEN

# Philippe Nauche dresse un premier bilan après deux mois « la tête dans le guidon »

**Le 23 mai dernier**, Philippe Nauche dressait, après deux mois d'exercice, le premier bilan d'activités de sa mandature. Où il sera question de nominations, de vie quotidienne et de proximité, mais aussi d'économie, d'aménagements urbains, du stade nautique et de culture.

**P**hilippe Nauche tenait il y a quelques jours une conférence de presse au cours de laquelle il a dressé un premier bilan des activités de la nouvelle équipe municipale depuis son arrivée aux affaires. Deux mois « la tête dans le guidon » devait avouer le maire de Brive, mais avec une volonté affirmée de mettre en pratique, au quotidien, son slogan de campagne, « Brive autrement ».

**Brive Magazine :** *Comment se concrétise depuis deux mois le « Brive autrement » affiché lors de la campagne électorale ?*

**Philippe Nauche :** Au travers de ce que j'appellerais le « mieux vivre ensemble ». L'une de nos premières décisions a été par exemple de nommer un médiateur bénévole, Alain Pairis, qui sera chargé de

régler les litiges entre administrations et administrés. Il travaillera en liaison avec le délégué départemental du Médiateur de la République. « Brive autrement », c'est aussi, très concrètement encore, la nomination d'une « Madame handicap », Fabienne Cassagnes, conseillère déléguée, qui aura pour mission de prendre en compte de manière transversale tous les problèmes liés au handicap.

**Brive Magazine :** *Lors du point de presse vous avez évoqué des bonnes et mauvaises surprises qui vous attendaient à votre arrivée...*

**Philippe Nauche :** Commençons par la bonne : le projet d'aménagement de la caserne Brune. Nos prédécesseurs ont effectué un travail très important. Il n'y a



rien à jeter. Nous allons donc prolonger le processus. En fin d'année sera créée une ZAC et je pense que les travaux pourront débuter en 2010.

La plus mauvaise surprise est le Plan local d'urbanisme (PLU) qui fait du sur place depuis 2005. Nous sommes obligés de relancer l'ensemble de la procédure, soit un nouveau délai de deux ans et demi. C'est dramatique, car un PLU est certainement le document le plus important pour une commune puisqu'il détermine son développement urbanistique, les zones constructibles et celles qui ne le sont pas. Quant au Plan de déplacement urbain (PDU), très en retard, nous allons avec la CAB constituer des groupes de travail pour travailler le sujet. Ce dossier est vital et concernera piétons, cyclistes et les transports en commun. D'autant plus qu'il devra s'articuler avec le pôle multimodal de la gare SNCF. Là encore un dossier urgent à mener. Courant juin, nous allons nous réunir avec la Région et le Département pour adopter une position commune dans nos futures négociations avec la SNCF.

### Permanences du maire sans rendez-vous

« Beaucoup de monde désire rencontrer le maire, mais il m'est difficile de rencontrer tout le monde » explique Philippe Nauche.

Pour pallier ce problème, le député-maire a décidé de tenir désormais des permanences en mairie, deux jours tous les deux mois, pour lesquelles il ne sera pas nécessaire de prendre rendez-vous.

**Les premières permanences auront lieu**

**le samedi 14 juin de 9h30 à 12h et le vendredi 27 juin de 18h à 20h.**



**Brive Magazine : Au chapitre culturel Théâtre et Foire du livre sont au fait de votre actualité...**

**Philippe Nauche :** En effet, outre la création d'ici la fin de l'année d'une salle de répétition pour les groupes de musique, d'un mur d'expression, nous sommes en train de réfléchir à ce que pourrait devenir la Foire du livre. Je pense que sa baisse de fréquentation cette année n'était pas seulement due à la date choisie. Je crois que cette manifestation ronronne un peu aujourd'hui et qu'il lui faut un plus culturel que peuvent apporter les associations de la ville. Je parle de théâtre, de musique et de dizaines de propositions qui m'ont d'ores et déjà été suggérées par des Brivistes.

Quant au théâtre, ses travaux de rénovation débiteront en septembre. Nous avons fait quelques ajustements pour que ce lieu soit un théâtre, rien qu'un théâtre : l'augmentation des dimensions de la scène pour un meilleur confort des troupes qui s'y produiront et la disparition de la salle d'exposition initialement prévue. La jauge, elle, a été fixée à 450 places.

*Propos recueillis par Patrick Coutant*

**Brive Magazine : Quelle politique dans le domaine économique ?**

**Philippe Nauche :** Celle de privilégier le renforcement de la CCI du Pays de Brive qui doit pouvoir exercer toutes ses prérogatives en collaboration avec la Ville et la CAB. Nous entendons aussi rationaliser les trop nombreuses structures qui œuvrent aujourd'hui au développement économique de Brive et son pays.

A ce sujet, je tiens à préciser que le projet d'implantation d'une entreprise de maintenance et de démantèlement d'avions, par ATIS (groupe Derichebourg), sur l'aéroport Brive-Souillac, est toujours d'actualité. Pour aborder toutes ces questions, je me suis d'ailleurs attaché les services d'un conseiller aux relations économiques, Jean-Pierre Champclaux.

**Brive Magazine : Reste le problème d'une activité commerciale qui pourrait succéder à celle de Maître Kanter.**

**Philippe Nauche :** Ce dossier est très compliqué, notamment la préemption effectuée par la municipalité précé-

dente. Nous sommes en contact avec d'éventuels repreneurs ayant la même activité de restauration. A ce jour, nous n'avons pas de réponse ferme. Mais en cas d'échec, je voudrais dire que contrairement à ce qui a pu être dit, un centre d'affaires - et non pas un simple guichet bancaire - pourrait être tout aussi bénéfique pour l'économie de la cité.

**Brive Magazine : Dans le domaine des loisirs, quel « avenir » pour le futur stade nautique prévu à l'Ouest ?**

**Philippe Nauche :** On peut s'interroger sur la légitimité de ce projet. Est-il bien placé, à côté d'une autoroute ? Les scolaires ne passeront-ils pas plus de temps dans le bus que dans l'eau ? Sera-t-il satisfaisant sur le plan sportif et suffisamment attractif ? J'ai toujours pensé qu'il fallait conserver une structure en centre ville. Des pistes de réflexions que nous allons discuter très prochainement avec tous les élus de la CAB.

## EN BREF...

**Au cours de ce point de presse, plusieurs autres dossiers ont été abordés.**

- **Gens du voyage :** prochaine finalisation des propositions de lieux d'accueil, de grand passage et terrains familiaux. Ces propositions seront mises en débat dès ce mois-ci.

- **Golf de Planchetorte :** celui-ci devrait être prochainement municipalisé.

- **Réorganisation des marchés** en concertation avec les commerçants non-sédentaires.

- **Réflexion autour de l'ouverture d'un CLSH** le samedi dans le cadre de la semaine de 4 jours.

- **Aménagement d'un city stade** à l'ouest.

- **Brive-plage** pourrait dès l'an prochain voir sa durée prolonger. Cette année, Johnny Clegg, musicien sud-africain, donnera le concert d'ouverture. Outre ce concert et celui de clôture qui seront payants, l'ensemble des activités et des spectacles de la manifestation seront gratuits. ●



## UN CONTENEUR POUR SIKASSO

Un conteneur s'achemine actuellement entre Brive et Sikasso, ville jumelle au Mali, et ceci grâce à de généreux donateurs, principalement l'hôpital et la clinique des Cèdres, mais aussi des entreprises et de nombreux particuliers. A son bord : du matériel de santé, tables d'accouchement, lits médicalisés, respirateurs, couveuse... du matériel scolaire qui permettra d'équiper une classe entière de second cycle, 6000 livres, romans, annales, dictionnaires, des jeux pour les jardins d'enfants, des machines à coudre pour des ateliers de formation, 500 paires de lunettes dûment contrôlées... Il aura fallu une matinée à la quinzaine de bénévoles fortement mobilisés pour tout charger. « Tout correspond à des besoins clairement identifiés sur place », précise le président Michel Blancher. « Une équipe sera également sur place début juillet pour assurer la bonne destination et la traçabilité des dons. »



Pour tout don, contactez Brive Sikasso à la maison des associations ou au 05.55.92.11.83 après 18h. ●

## → SOLIDARITÉ

### PEDIA POUSSE 19

Présidée par le docteur Philippe Gautry, l'association Pedia Pousse 19 aide les patients atteints de maladies chroniques débutant dans l'enfance (enfants diabétiques, maladies génétiques, maladies orpelines, etc). L'association intervient auprès des familles de différentes façons et propose aussi des activités comme l'escalade un samedi par mois. En projet, la création

d'une « Ecole de l'asthme » qui proposera une formation aux familles et aux enfants pour les aider à mieux vivre avec ce problème. Récemment, une association de commerçants, représentée par Mme Mingot et M. Vergne-Chèze, remettait une chèque de 1576,77 € à Pedia Pousse 19 dans le service de pédiatrie du centre hospitalier de Brive (notre photo). ●



## → FIN DE TRAVAUX

### Au pied de mon arbre



Fin de chantier sur la ceinture des boulevards du centre ville. Une entreprise, mandatée par la Ville, a ôté le goudron au pied des platanes pour le remplacer par un enrobé drainant. ●



## Alzheimer : du répit pour les accompagnants

**V**ivre au quotidien avec un parent atteint de la maladie d'Alzheimer est une épreuve pour les proches et les aidants. D'où l'idée de cette toute nouvelle association, *Aide et répit en Corrèze : un sourire pour Alzheimer*, de créer un service issu d'une expérience québécoise, « Baluchon Alzheimer ».

« Nous souhaitons mettre en place un service de répit et d'aide pour les familles qui s'occupent à temps complet de leur parent atteint de la maladie d'Alzheimer, explique Cathy Bonnie, présidente. La prise en charge quotidienne du malade à domicile est lourde et repose entièrement sur l'entourage en ce qui concerne les soins d'hygiène, les repas, la stimulation intellectuelle, l'incitation à la marche, l'aménagement de l'environnement et la surveillance. »

### UN RÉPIT NÉCESSAIRE

Répit : *arrêt momentané d'une action, d'une contrainte, d'une tension, d'une souffrance physique ou morale. Egalement : Temps de repos, de détente.*

« Il nous a semblé important et urgent de développer un nouveau service à la personne, reprend la présidente. Un service d'accompagnement à domicile qui permet à l'aidant de partir et de prendre du repos pendant quelques jours en toute tranquillité. Cela n'a rien à voir avec le travail des aides ménagères puisque c'est une présence 24h/24 - pouvant aller de 2 à 6 jours - de person-

nes qualifiées, toutes formées à la maladie d'Alzheimer ». Pendant la période de répit de l'aidant habituel, le professionnel de l'association reste en permanence au domicile du malade et prend en charge le tout quotidien, un vrai répit pour l'aidant qui peut alors se ressourcer.

### UNE BELLE INITIATIVE... IMPOSSIBLE POUR LE MOMENT !

En France, l'idée est novatrice. Elle est issue de l'expérience québécoise « Baluchon Alzheimer » qui fonctionne au mieux. Pourtant, le droit français n'autorise pas le travail d'une même personne 24h/24 aussi, si l'association existe, elle ne peut pas fonctionner ! « Nous avons interpellé les élus locaux et un député européen pour obtenir une dérogation. Par exemple, on peut considérer que nous sommes dans le même cadre que les familles d'accueil qui, elles aussi, "travaillent" 24h/24 ». Actuellement, l'association est à la recherche d'adhérents, de familles, de professionnels pour la soutenir. N'hésitez pas. ● M.E.

### Aide et répit Corrèze : un sourire pour Alzheimer

**Présidente :** Cathy Bonnie  
**Vice-présidente :** Céline Fourches  
**Trésorière :** Dominique Mouly  
**Secrétaire :** Brigitte Blanchaud  
**Site :** [www.aiderepitcorreze.com](http://www.aiderepitcorreze.com)  
**Mail :** [aide.repit.correze@orange.fr](mailto:aide.repit.correze@orange.fr)

## C'EST NOUVEAU !

*Nouveaux artisans, nouveaux commerçants, nouvelles entreprises, contactez-nous pour paraître gratuitement dans cette rubrique.*  
 Tél : 05.55.17.64.16.

### → Intramuros

Cédric Roche, Sylvain Rasse  
**Activité :** architecture et architecture d'intérieur.  
 26 rue de l'île du Roi  
 Tél : 05.55.87.21.08.

### → Terroirs et traditions

(ancienne maison Charrier)  
 Denis Bordas  
**Activité :** charcuterie, traiteur, épicerie fine.  
 16, rue Majour  
 Tél : 05.55.24.22.98.

### → Atelier de la source

Cindy Chaudesaigues  
**Activité :** dessin, peinture, estampes numériques, infographie, cartes de visite, portraits, etc.  
 1 bis avenue Turgot  
 Tél : 05.55.24.52.89.

## DIVERS

### → LPO Corrèze

La Ligue pour la protection des oiseaux propose une sortie en soirée à la découverte de l'engoulevent. Cet oiseau, qui vole le bec largement ouvert pour chasser mouches et papillons de nuit, chante au crépuscule. Il est difficile à repérer de jour à cause du camouflage que lui procure son plumage aux teintes de feuilles mortes ou d'écorce. Rendez-vous est donné à 19h le samedi 14 juin à la digue du lac du Causse et prévoyez un pique-nique ! Toutes les activités de LPO sont gratuites et pensez à prendre des jumelles si vous en possédez. Rens : 05.55.73.14.84.



# RENDEZ-VOUS

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

## AUJOURLEJOUR

**Jeudi 5 juin**

**Contrastes**

*Chants et chorégraphies proposés par les élèves de l'école primaire Thérèse Simonet.*

20h30, Espace des Trois Provinces.

Tarif : 2 euros (adultes) et 1 euro (enfants).

**Récit d'une affaire criminelle hors du commun**

*Conférence de Francette Vigneron pour le cercle de lecture ALF.* 20h30, Maison des associations.

**Vendredi 6 et samedi 7 juin**

**Les Pas perdus**

*Pièce de D. Bonal présentée par l'atelier adulte du TDG.* 20h30, Théâtre de la Grange. Rés. au 05.55.86.97.99.

**Vendredi 6 juin**

**Les oiseaux de Corrèze**  
*Un film de P. Facquet présenté par Vidéo libre.* 20h30, Centre culturel. Entrée libre.

**Samedi 7 juin**

**Airs, ballets et chœurs d'opéra**  
*(voir ci-contre).* 21h, Espace des Trois Provinces.

**Vendredi 6 et samedi 7 juin**

**Indépendances de Sédières**  
*Suite page 30*

## Sur la fréquence

**Hip hop** → Moulay Ouljihad, alias B.O.D, l'une des figures du hip hop briviste sort dans quelques jours son premier album autoproduit. Une mixe tape de 12 titres réalisée en collaboration avec l'association briviste Génération nouvel art. Chanteur, arrangeur, B.O.D écrit aussi des textes



forts en français dans lesquels il évoque quinze ans de sa vie, quinze années d'espoir et de conflits. B.O.D raconte aussi la rue, le couple, les jeunes. Intermittent du spectacle depuis 2005, B.O.D travaille régulièrement avec d'autres artistes de hip hop de la région (Rêve de gosse, Dispositif, Karim le Rekl...). « Sur la Fréquence », tiré à 2000 exemplaires sera disponible dès le 10 juin chez Cultura, à la librairie Privat-Les 3 épis, mais aussi au Centre culturel de Tulle et à la FNAC de Limoges. ●

Musique

## Le Cantique des créatures

**Saint Antoine**

→ Le 13 juin, les frères franciscains de Brive fêtent Saint-Antoine.



Parmi les animations prévues, le spectacle des jeunes adultes handicapés de l'association Finlandaise Kaarisilta. « Le Cantique des créatures » est une pièce retraçant la vie de Saint François d'Assise. Elle a été présentée à plusieurs reprises en Finlande mais également au Japon, à Rome, Paris et Bruxelles. L'objectif de l'association est d'aider à l'insertion de ces jeunes handicapés en leur proposant des activités et des formations dans le domaine des arts et de l'expression artistique. ●

Vendredi 13 juin, 20h30,  
monastère de Saint Antoine.  
Rens. au 05.55.24.61.62.

Théâtre

## Airs, ballets et chœurs d'opéra



**Talents** → C'est avec le Conservatoire de Brive que se clôt la saison culturelle 2007/2008 de la Ville de Brive. Son directeur et chef d'orchestre, Marc Ursule, a en effet réuni

l'orchestre symphonique et les chœurs du Conservatoire et invité les chorales de Brive et du pays de Brive, le Canto General d'Auvergne et le Tempo de Toulouse pour une balade avec les plus grands compositeurs d'opéra que sont Bizet, Rossini et Verdi.

Musique

En soliste, le public pourra découvrir et apprécier la soprano Anne Elisabeth Petit. ●

Samedi 7 juin, 21h  
à l'Espace des Trois Provinces.  
Renseignements et réservations  
au 05.55.18.17.91.

## Expositions

Enzo Tiranelli



C'est à Ravenne qu'est né en 1961 le mosaïste Enzo Tiranelli. L'artiste s'exprime à la manière byzantine et avec la technique propre à ce genre de mosaïque. Dans ses œuvres, la force de l'expression résulte à la fois du dessin et du matériau. En effet, connaissant parfaitement les techniques de toutes les périodes de l'histoire, il les emploie dans ses contrastes. Il utilise à la fois les tesselles cubiques, opaques, souvenirs de l'art romain, et l'or ainsi que les rouge et les orange des chefs-d'œuvres byzantins.

Du 30 mai au 29 juin, chapelle Saint-Libéral.

## Et aussi...

**Les écritaches** → Présentation des travaux des ateliers du Centre J.Cartier. Jusqu'au 20 juin, Centre J.Cartier.

**Peintures et aquarelles avec Art Média** → Invité d'honneur Louis Verdier. Jusqu'au 27 juin, hôtel-restaurant du Teincurier.

**« La main, le geste dans les œuvres d'art issues des coulisses du musée »**

→ Jusqu'au 3 septembre, salle d'exposition temporaire du musée Labenche d'art et d'histoire. Rens. au 05.55.18.17.70.

## Le 21 juin la Cie Koubi fête la musique

**Suprêmes** → Dans le cadre de la fête de la musique, le 21 juin, et de la préparation de trois nouveaux spectacles, Hervé Koubi et sa troupe, ont eu l'idée de proposer une

### Danse

journée de travail ouvert au regard du public.

Ce 21 juin sera consacré à l'un de ces trois projets *Les Suprêmes*, quatuor d'hommes, réalisé avec la participation de l'écrivain Chantal Thomas.

**Le programme :**

- 10h à 13h : cours ouvert pour danseurs professionnels



et amateurs de bon niveau.

- 16h à 18h : répétition publique

- 21h30 à 22h15 : spectacles (Moon Dogs, Mini Moon Dogs, Les Suprêmes - travail en cours-).

*Toutes les répétitions se dérouleront sur la scène montée place Jean-Marie Dauzier.*

## Les inédits du cinéma américain



**A voir** → Après le cycle « cinéma italien », les soirées cinémathèque se poursuivent au Rex avec « Les inédits du cinéma américain ». Une bonne occasion de découvrir ou de revoir sur grand écran (et en copie neuve !) des chefs-d'œuvres du 7<sup>e</sup> art, parmi lesquels :

- Jusqu'au 3 juin : *Le Monde, la chair et le diable*, de Ronald Mac Dougall (1959). un film atypique dans la production de SF des années 50. Ici, le cinéaste se méfie du spectaculaire, préférant filmer l'après-catastrophe atomique :

- Du 4 au 10 juin : *L'éventail de Lady Windermere*, d'Ernst Lubitsch (1925). La jeune lady Windermere vit dans l'insouciance jusqu'au jour où elle apprend que son mari entretient une liaison. Sur ce thème éculé, inspiré d'une pièce d'Oscar Wilde signe un des chefs-d'œuvres de sa période américaine.

- Du 11 au 17 juin : *The Offense*, de Sidney Lumet (1972). Huis-clos sur le refoulement sexuel, l'alcool et la démence sourde sur fond de viol de filles, cette enquête de terrain poisseuse à la Maigret nous plonge dans l'atmosphère étouffante d'une série noire de crimes roses dans l'Angleterre pop des seventies.

Trois films à voir aux cinémas Rex. Rens. au 05. 55.74.20. 51.

### Au Rex

## Jenifer en concert le 14 juin

Jenifer est née le 15 novembre 1982 à Nice. Dès l'adolescence, elle ne désire qu'une chose : se consacrer entièrement à la musique. Elle interprète, compose et participe à des concours de chant dans le seul but d'exprimer cette passion. Attendue au tournant après une incursion télévisée des plus médiatiques, elle sort en mars 2002 un premier album « Jenifer ». Le succès. Au printemps 2004, après un an d'absence, la chanteuse livre son deuxième album " Le passage (double disque de



platine). Elle sort en octobre 2005 un premier album « Live » enregistré au Zenith de Paris. L'album est certifié Disque d'or alors que le DVD est récompensé d'un DVD de diamant. Après plusieurs incursions dans le cinéma pour lequel elle prête sa voix, Jenifer sort son quatrième album en novembre 2007. Sa nouvelle tournée qui la conduira à Brive en juin a débuté le 7 mars au Zénith de Lille.

Samedi 14 juin, 20h30, Espace des Trois Provinces. Billets en vente au SIJ, sur Ticketnet.com et Fnac.com.

Concert Ville de Brive/SIJ.



## AUJOURLEJOUR

Concerts de Delano Orchestra et Berry (le 6) et de Cocoon (le 7). 20h30, salle des Lendemain qui chantent de Tulle.

### Mardi 10 juin

#### Histoire de Brive

Conférence de l'Alliance française avec J.M. Valade et F. Le Hech, auteur d'un ouvrage sur l'histoire de Brive.

20h30, salle Dumazaud.

### Mercredi 11 juin

#### Associated Press

Café littéraire des Brivoiseries autour du photo reporter Michel Lichitz et de son livre Associated Press - 50 ans d'actualités mondiales, 21h, café le Maryland. Entrée libre.

### Jeudi 12 et vendredi 13 juin

#### Le Roi est mort

Pièce de V.Deighe par l'atelier adulte du TDG. 20h30, T. Grange.

### Samedi 14 juin

#### Anna Gavalda dédicace

son roman La Consolante à la librairie Privat - Les 3 Epis. A partir de 15h.

### Les soirées

#### de la Nouvelle Bodega

6 juin : vernissage de l'exposition du peintre Rebecca Rubinstein. 14 juin : Lentement Mademoiselle (groupe de jazz slave).

### Au Maryland

Ma.10 : salsa. Me 11 : Michel Lichitz, photographe. Je. 12 : Red's Hot (folk rock). Ve.20 : Matches d'impros.

## La Rosée blanche



**Destins** → Avec cette *Rosée Blanche*, Jean-Paul Malaval nous transporte une nouvelle fois dans cette Corrèze à laquelle il rend hommage livre après livre. Nous sommes dans l'entre-deux-guerres. Le père Goursat a perdu ses deux

fils pendant la Grande guerre et se trouve confronté à la question cruciale de sa succession. Dans les environs, un riche et insouciant

propriétaire ne voit pas la ruine arriver et son métayer comploter pour s'approprier ses terres. A travers les destins croisés de ces deux familles, Jean-Paul Malaval dresse un tableau réaliste et sensible de la paysannerie corrézienne des années trente, une paysannerie en pleine mutation. Il rend aussi un bel hommage à ces femmes et ces hommes fidèles à leur terroir et à leurs traditions. ●

*La Rosée blanche* de J.P. Malaval (Presses de la Cité, 312p, 19,50 euros).

# Terroir

## Le Moulin du loup

**Charentes** → Avec ce nouvel ouvrage, Marie-Bernadette Dupuy revient à ses racines charentaises, dans le cadre de la vallée des Eaux-Clares, un site mystérieux et chargé d'histoire. Un décor superbe pour nous conter un XIX<sup>e</sup> siècle finissant et les amours impossibles entre une jeune fille rebelle et un bagnard pas moins âgé qu'elle.



Marie-Bernadette Dupuy est l'auteur de nombreux livres historiques et de romans policiers. Elle dirige aussi le magazine *Promenades*, lequel met en valeur les

atours du Sud-Ouest. *Le Moulin du loup* est le cinquième ouvrage qu'elle publie pour la collection Terre de France des Presses de la Cité.

*Le Moulin du loup* de Marie-Bernadette Dupuy (Presses de la Cité, 564p, 21,50 euros).

# Rebelle

## Au marché de Brive-la-Gaillarde

**Peur sur la ville** → Une série de meurtres



ensanglantent Brive. Les autorités sont sur les dents et les habitants de la sous-préfecture effrayés. Ce premier tome d'une trilogie policière made in Brive séduit par son intrigue et son invite à nous balader dans les rues

de la ville. L'auteur connaît bien la cité, ses habitudes, ses rouages et tous ceux qui en sont les acteurs, des placiers du marché de la Guierle au commissaire et son premier magistrat. Pourtant, n'allez pas chercher une quelconque ressemblance avec tel ou tel, ou encore de prétendus clins d'œil, non, il s'agit bel et bien ici d'une œuvre de fiction. Une fiction rondement menée dont on attend la suite prévue au mois d'octobre. ●

*Au marché de Brive-la-Gaillarde* de Pier Bert (ed. Ecritures, 144 p, 11 euros).

# Polar

## Communiqué

*Vient de paraître Pier Bert Au Marché de Brive-la-Gaillarde - Peur sur la ville aux Editions Ecritures.*

*Par inadvertance, les Editions Ecritures ont repris le titre du recueil de chroniques d'Alain Galan Au Marché de Brive-la-Gaillarde paru en 1979 aux éditions René Dessagne (ISBN n°2-85521-034-8). La présentation des deux ouvrages, graphisme blanc sur fond noir, peut également prêter à confusion.*

*Les Editions Ecritures prient Alain Galan et son éditeur de bien vouloir les excuser pour ces « emprunts » involontaires. Elles remercient Alain Galan de sa volonté confraternelle de ne pas engager de poursuite à leur rencontre.*

*(Parution La Montagne - édition Corrèze et Brive Magazine)*

# Mettez-vous au tri'



**15 juin →** Le triathlon du pays de Brive offre l'occasion de s'essayer à cette discipline qui en réunit trois.

Avant les compétitions dites avenir réservées aux jeunes et celle de courte distance qui réunira les habitués de la discipline, le Brive Limousin triathlon propose une épreuve découverte avec de ce fait des distances accessibles à tout un chacun.

Ceux et celles qui veulent s'initier au tri' devront s'élancer pour 250m en natation (jusqu'ici pas la mer à boire) puis 8km à vélo (on reste dans le domaine du possible) et conclure par 2km de course à pied (là aussi, très faisable). Le tout est d'arriver à bien négocier les enchaînements : c'est toute la difficulté de cette discipline et d'ailleurs ce qui en fait aussi la richesse. « Cela reste à la portée de sportifs du dimanche », plaisante Gérard Talazac. « Ces distances très abordables devraient favoriser la participation. D'autant que l'inscription est gratuite pour les femmes. »

Pour ceux qui souhaiteraient participer

à un triathlon sans pour autant enchaîner les trois disciplines, cette 21<sup>e</sup> édition propose toujours un triathlon relais. Cette course par équipes de trois (un nageur, un cycliste, un coureur) présente elle aussi des distances revisitées à la baisse : 250m natation, 16km à vélo et 4km de course à pied. Là aussi, rien que de très abordable pour des sportifs modérés. Et si vous trouvez que ces distances sont déjà largement suffisantes, sachez que les habitués de la discipline devront quant à eux enchaîner 1500m natation, 40km à vélo et 10km de course à pied. Et il s'agit là seulement de l'épreuve dite « courte distance ».

Les inscriptions peuvent se faire auprès du club ou sur son site internet. Engagement de 12€ pour le triathlon découverte (gratuit pour les femmes) et de 15€ pour le relais. Inscription possible sur place jusqu'à 9h avec un supplément de 3€. ●

*M.C.M.*

Dim 15 juin, lac du Causse, à partir de 10h.

Rens : Gérard Talazac, 05.55.23.49.89 et sur le site [www.brivetriathlon.com](http://www.brivetriathlon.com)

## DISC GOLF

Prénez les principes du golf et adaptez-les au frisbee, vous aurez un sport nature, très ludique et peu onéreux. Le Disc golf briviste organise une journée découverte et initiation gratuite et ouverte à tous dimanche 15 juin au parc des Perrières (de 10h30 à 17h). Le club organise également un barbecue avec inscription préalable (5 euros par personne mais vous pouvez également apporter votre pique-nique). **Téléphonez avant le 11 juin au 06.60.19.76.39.**

## MEETING NATATION

Le Club des nageurs de Brive organise son traditionnel meeting samedi 14 et dimanche 15 juin. Il rassemblera 300 à 400 nageurs et nageuses venus de toute la France qui s'affronteront dans toutes les nages et catégories (samedi de 14h à 19h30 et dimanche de 10h à 16h30). Bien sûr, pour l'occasion le stade nautique sera fermé au public qui pourra cependant assister gratuitement aux compétitions tout comme au gala de natation synchronisée samedi vers 18h.

Rens : 05.55.18.95.17.

## BASSINS D'ÉTÉ

Prémices de l'été, le 1<sup>er</sup> juin marque l'ouverture des bassins extérieurs du stade nautique. A la différence de ceux intérieurs qui accueillent encore les scolaires, les bassins extérieurs offrent déjà au public des plages plus larges : du lundi au samedi de 12h à 20h (18h le samedi) et dimanche de 9h30 à 19h. Il n'en reste pas moins que le port du bonnet y est obligatoire et le bermuda proscrit.

Entrée : 2,90€ et 2,40 moins de 16 ans. A noter que le stade nautique sera fermé au public les 14, 15, 28 et 29 juin pour cause de compétitions.

Rens : 05.55.74.37.27.



# Ovale et à sept !

**Sport U** → La fine fleur universitaire du rugby à sept a rendez-vous à Brive les 6 et 7 juin pour les championnats de France. Une première qui laisse entrevoir une percée.

L'affaire est d'importance car c'est sur la bonne organisation de cette compétition

que le Sport universitaire et la Ville de Brive vont baser leur dossier de candidature pour les championnats du monde de 2012. Une montée en puissance, un peu à l'image du savoir-faire déployé pour l'aviron sur le lac du Causse. L'an dernier, déjà, le comité régional de la FF Sport U avait organisé à Brive le tournoi inter-régional.

Le cran supérieur est franchi aujourd'hui avec ces championnats de France qui vont drainer 20 équipes

venues de toute la France, douze masculines et huit féminines, soit quelque 250 participants.

« Le sport universitaire développe des valeurs spécifiques qui sortent des sentiers battus », affirme le directeur régional



Jean-Jacques Vuillemin. « Parmi elles, il s'agit de promouvoir le rugby à 7 mais aussi le rugby féminin. »

« Le rugby à 7 est méconnu et pourtant plein d'avenir car il offre un jeu plus ouvert, plus rapide », surenchérit son adjoint Alain Theas, responsable sports collectifs (voir notre encadré). Le rugby décliné au féminin reste lui aussi une rareté. « Il n'existe que quatre équipes en Limousin. » A noter que l'équipe régionale universitaire masculine, pas celle féminine, a réussi à se qualifier pour ces championnats de France à Brive.

Tous les matchs auront lieu sur la plaine des jeux des Boriottes, sauf les deux finales qui se joueront au stadium, en lever de rideau de la rencontre du Top 14 Brive-Auch, à 15h pour la finale filles, 15h45 pour celles des garçons.

Les matchs de poule se dérouleront le vendredi de 14h à 18h30, ceux de quart et demi-finales ainsi que les matchs de classement samedi de 9h à 13h, avec accès libre et gratuit pour le public. Des France qui veulent aussi créer un

grand moment autour du ballon ovale en associant les joueurs du Top 14 à la cérémonie protocolaire des trophées à l'espace Derichebourg. ● M.C.M.

Ven. 6 et Sam 7 juin, aux Bourriottes, finales au stadium en levée de rideau du match Brive-Auch.

Rens : 05.55.77.43.20 et sur le site [www.unilim.fr/ffsportu](http://www.unilim.fr/ffsportu).

## Le rugby à 7

Variation du rugby à XV, il obéit aux mêmes règles de base et se pratique sur le même terrain. Comme son nom l'indique, il se joue à 2 équipes de 7 joueurs (3 avants, un demi de mêlée et 3 trois-quarts) et trois remplaçants. La durée des matchs est réduite de 80 à 14' (20 en finale). La réduction du nombre de joueurs incite un jeu tout en vitesse, en fluidité et en évitements plutôt qu'en affrontements. Ce rugby laisse ainsi la part belle au jeu à la main au détriment des mauls, des regroupements et des percussions.

Rugby à 7

# Vélos en fête

**En selle →** Rendez-vous les 7 et 8 juin pour la fête du vélo et la trial party, place Winston Churchill, avec le plein d'animations gratuites. Un week-end convivial qui milite pour un meilleur partage de la rue.

Il y en aura pour tous, petits ou grands, et tous les goûts, des balades familiales, des randonnées plus sportives, une visite cycliste du centre historique, un concours de vélos fleuris, des démonstrations acrobatiques de trial, du gymkhana... L'occasion pour chacun de se mettre et, pourquoi pas, remettre en selle puisqu'il paraît que cela ne s'oublie pas.

La fête du vélo battra son plein d'animations pendant deux jours depuis la place Winston Churchill. Organisée par l'association Brive ville cyclable, cette



douzième édition s'inscrit bien évidemment dans le cadre de la fête nationale du même nom. L'occasion pour l'association de promouvoir sur ses stands son credo, un meilleur partage de la rue entre ses utilisateurs, et de présenter aussi les avancées de la voie verte.

Quant à la fête, le ban sera ouvert samedi à 15h par la 3<sup>e</sup> trial party qui réunira des pilotes internationaux rivalisant d'acrobaties sur leur VTT et se fermera le dimanche avec l'incontournable concours de vélo (n'oubliez pas de retirer sur place vos fleurs dès 8h) suivi d'un repas convivial. Comme les autres années, il y aura des randonnées dominicales cyclo, de 55 et 70km, VTT de 30km, familiales de 15 et 20km, un rendez-vous familial sur une vie réservée autour des boulevards... Il y aura aussi des nouvea-



tés : « Nous avons fait appel à deux étudiants du lycée Bahuet pour donner à notre visite historique à vélo, la Briv'cyclo nuit, un aspect plus ludique, basée sur la recherche d'énigmes », annonce le président Gilles Denecker.

« De même, nous lancerons un concours de photographies dont les résultats seront proclamés en septembre lors de la journée des voies vertes. »

A noter également en parallèle une exposition vélo et photo qui se tiendra à la bibliothèque municipale du 3 au 28 juin. Vous pouvez connaître toutes

les animations proposées pendant la fête du vélo sur le tout nouveau site dont vient de se doter l'association. ● M.C.M.

**Sam 7 et dim 8 juin,**  
place Winston Churchill (Thiers).

Rens : 05.55.24.06.31. Toutes les animations sur le site <http://bvc.site.voila.fr>

Trial party : 06 63 25 86 76



## A bicyclette

### STAGES SPORTIFS

La Ville de Brive organise pendant l'été des stages sportifs à la semaine pour les enfants de 5 à 15 ans qui peuvent ainsi s'initier à un sport à raison d'une à deux heures par jour.

Inscription à partir du 16 juin au SIJ (rens. au 05.55.23.43.80).

La base nautique municipale sur le lac du Causse propose également aux 7-14 ans des stages à la semaine sans hébergement pour s'initier à diverses activités. Inscriptions à partir du 3 juin (rens au 05.55.85.42.93).

### SKI D'ÉTÉ

Le Ski club briviste organise un séjour du 5 au 11 juillet aux Deux Alpes. Au menu : du ski d'été et snowboard sur le plus grand glacier skiable d'Europe (220 hectares de pistes, 11 remontées mécaniques ouvertes de 7h à 13h30), découverte de la montagne, randonnées et un large choix d'activités (piscine, patinoire, tennis, golf, VTT...). Le coût du séjour est de 420 € (300 pour les non skieurs) comprenant pension complète, transport, forfait remontées, cours de ski le matin, animations des après-midi et soirs.

Rens. et inscriptions auprès du Ski club au centre culturel, av. Jean Jaurès : 05.55.74.20.51.

### DU BON PIED

**Avec le Pied agile** (départ de l'Auberge de jeunesse) : dim. 8 juin, 25km à Moustiers-Ventadour (dép. à 8h) ; dim. 15 juin, 26km à Meuzac (dép. à 8h15) ; dim. 22 juin, 21km à Saint-Rabier (dép. à 8h30).

Rens : 05.55.24.34.00.

**Avec Rando gaillardes** (départ du parking de la patinoire municipale) : mer. 11 juin, 13km à Voutezac (dép. à 13h30) ; dim 15 juin, randonnée journée à Castelnaud (dép. à 8h30, prévoir pique-nique) ; mer. 18 juin, 13km à Vigeois-Uzerche le long de la Vézère (prévoir 2 euros pour le retour en train).

Rens : 05.55.86.94.03.





## BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POM : 18 OU 112 (PORTABLES)
SMUR : 15
POLICE SECOURS : 17
GENDARMERIE : 05.55.86.08.12
DÉPANNAGE GAZ : 05.55.23.17.19
DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ : 08.10.33.30.19
URGENCES SOCIAL : 115
MÉDECINS DE GARDE : 05.55.17.46.00
URGENCE MÉDICALE : 05.55.20.67.67
DENTISTE DE GARDE : 15
PHARMACIEN DE GARDE : 05.55.17.46.00
SOS VIOLENCES CONJUGALES : 05.55.88.20.02
SOS AMITIÉ : 05.55.79.25.25
ENFANCE MALTRAITÉE : 119
MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES : 05.55.17.20.20
SIDA INFO/SERVICE : 08.00.84.08.00
SPA : 05.55.86.05.70
AÉROPORT DE BRIVE (réservations) : 05.55.86.88.36
ALCOOLLIQUES ANONYMES : 05.55.74.29.99
BRIVE AVF ACCUEIL : 05.55.23.62.82
CENTRE HOSPITALIER : 05.55.92.60.00
CENTRE MÉTÉO : 08.92.68.02.19
ANIMAUX : <b>CONTACTER VOTRE VÉTÉRINAIRE.</b>
DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT : 05.53.54.60.38
FOURRIÈRE (VÉHICULES) : 05.53.18.16.38
FOURRIÈRE (ANIMAUX) : 05.55.88.16.63
HÔTEL DE POLICE : 05.55.17.46.00
INFOBUS (RÉSEAU STUB) : 05.55.17.91.19
MAIRIE : 05.55.92.39.39
OFFICE HLM : 05.55.87.98.50
PRÉVENTION SANTÉ : 05.55.17.15.50
OFFICE DU TOURISME : 05.55.24.08.80
MAIRIE SERVICES : 08.00.50.93.93
CENTRE DEPISTAGE MST : 05.55.92.66.11

## → LES NAISSANCES

**29 AVRIL** : Romane, Lucile, Lola, Pierrine GRAFFEUIL de Jacques GRAFFEUIL et Aline THOMAS.

**1<sup>ER</sup> MAI** : Fanny, Eléa, Lucille POURCHEL de Patrick POURCHEL et Christelle ROY.

**3 MAI** : Sharleen MOMBRIIS de Yannick MOMBRIIS et Emilie LIBAROS.

**4 MAI** : Kerim EROGLU de Oktay EROGLU et Emel KALENDER.

**5 MAI** : Marina, Marie-José, Victoria BREIL de Pascal BREIL et Virginie MERINO-BUISSON.

**6 MAI** : Tiffany, Frédérika, Axelle HEDBAUT de Frédéric HEDBAUT et Lysiane MANTEL.

**7 MAI** : Alycia, Pascale, Catherine DANJOUX - KUNTZ de Cyril DANJOUX et Jeanne KUNTZ ; Manon, Chantal, Denise, Françoise TEYSSIER de Jean-Pierre TEYSSIER et Laëtitia TAYSSE.

**8 MAI** : Yasemin EROGLU de Ramazan EROGLU et Karima OUFRIID ; Ewen, Hugo LUBIN de Florian LUBIN et Amélie CHARLES.

**9 MAI** : Sahel, Athènes PAILLARD de Stéphane PAILLARD et Nathalie POLLIN.

**10 MAI** : Hocéane, Maydeu TCHA de Blon TCHA et Maryline HAMON.

**11 MAI** : Louis, Marcel, Joël CHEBASSIER de Stéphane CHEBASSIER et Pascale MAZE ; Antonin DUTREIX de Davy DUTREIX et Sylvie CROUZEVALLE.

**13 MAI** : Aksel ARAS de Ahmet ARAS Lætitia BRIAND ; Thibault, Yves, Daniel LEPELLETIER de Eric LEPELLETIER et Katia BONDU ; Joseph PELINARD de François PELINARD et Emilie PIMONT ;

Simon VALETTE de Fabrice VALETTE et Christelle PECRIAUX.

**14 MAI** : Yanis CASSAGNE de Jean-Christophe CASSAGNE et Maria GUERRA.

**Brive magazine s'associe à la joie des heureux parents.**

## → ILS S'AIMENT

**2 MAI** : Patrice TERRASSON et Katia de STAAL. **3 MAI** : Julien LAPORTE et Badia MOUSSI ; Philippe MAISONNEUVE et Hélène BETHOUX ;

Mustapha MENASRI et Yasmina RABHI. **10 MAI** : Stéphane EGLY et Leila KOSIBA. **Brive magazine adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.**

## → ILS NOUS ONT QUITTÉS

**30 AVRIL** : Jean LAURENT.

**2 MAI** : Yvonne GENESTE veuve JOVET.

**5 MAI** : Pierre DUCHON ; Marie LAVAL veuve NICOT ; Manuel MARQUES veuve MAGALHAES.

**6 MAI** : Jeanne PISSON épouse BESSE.

**7 MAI** : Robert BESSE.

**10 MAI** : Jean-Jacques LASSERRE.

**12 MAI** : Georges CHAPOU ;

Jeanne DELCLOS veuve ROL.

**13 MAI** : Alice LACHAUX veuve DYKCZYK ; Serge LANSADA.

**Brive magazine présente ses sincères condoléances aux familles**

## → LA MAIRIE ET SES ANNEXES

### • MAIRIE DE BRIVE

Place de l'Hôtel de ville  
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30 ; le samedi de 8h30 à 12h (pour les urgences entre 12h et 18h, appelez le 06.24.31.79.21 et pour les décès 06.11.71.97.61).  
**Rens : 05.55.92.39.39**

### • MAIRIE ANNEXE DE TUJAC

Centre socio-culturel Jacques Cartier  
Ouvert le mardi de 13h30 à 17h30, le jeudi de 8h30 à 12h, et le vendredi de 13h30 à 17h30.  
**Rens : 05.55.86.34.60**

### • MAIRIE ANNEXE DE RIVET

1 impasse Abrizio. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h, le samedi de 9h à 11h30.  
**Rens : 05.55.87.54.43**

### • MAIRIE ANNEXE DES CHAPELIES

Petite poste, 7 rue Le Corbusier  
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le samedi de 9h à 11h30.  
**Rens : 05.55.74.01.08**

### • LA MAISON DU BÉNÉVOLAT

10 Bd Marx Dormoy. **05 55 87 39 03**